

Pour étudier l'évangile de Marc

par Jacques Musset

Chrétiens ensemble, n ° 47, novembre 1984

1 - Un abrégé de l'évangile, Marc 1, 1-13

l'auteur du 2e évangile dès l'abord dans le vif du sujet.

Dès la première page, l'essentiel est dit et chaque mot porte.

DES QUESTIONS POUR TRAVAILLER LE TEXTE

1. Lire le texte lentement.
2. Repérez les différentes séquences
(c'est-à-dire les différentes petites unités) qui composent le passage.
Combien y en a-t-il ? Notez-les.
3. Etude de 1,1.

Que signifient, selon vous, pour l'évangéliste les mots et expressions :
Évangile, commencement de l'Évangile, Christ Fils de Dieu ?

Notez vos réponses.

En quoi cette première phrase est-elle essentielle ?

- Le vocabulaire des évangiles, enraciné dans toute la tradition biblique, a un poids que nous ignorons bien souvent, car nous ne vivons pas dans la même culture. Attention à ne pas projeter sur les mots et expressions des évangiles le sens qu'ils ont dans notre vocabulaire français ! Pour en retrouver la saveur et la vigueur, on s'aidera des notes de son Nouveau Testament et aussi du livre remarquable et peu coûteux qu'est le « Dictionnaire du Nouveau Testament » de Xavier LEON-DUFOUR (Livre de Vie, au Seuil).

4. Etude de 1,2-8

- En combien de parties décomposez-vous la séquence ?

versets 2 et 3.

Regardez la citation attribuée à Isaïe :

qui parle ? A qui ? De qui parle-t-elle ? De quoi parle-t-elle ?

Citation d'Isaïe. Comparer avec Is 40,3. Est-ce la même chose ?

Allez voir Malachie 3,1 (lire de 2,17 à 3,5) et Exode 23,20.

Qu'a fait Marc ?

D'après vous, pourquoi cet amalgame ? Que veut-il suggérer ?

Marc et les autres évangélistes font souvent référence à l'Ancien Testament pour présenter Jésus.

Que signifie selon vous cette référence constante à l'Ancien Testament ?

versets 4 à 7.

Que signifie selon vous le mot désert dans la Bible ? qu'évoque-t-il ?

Et l'expression : baptême de conversion en vue du pardon des péchés ?

Qu'est-ce que ce baptême ?

L'accoutrement de Jean vous fait-il penser à un personnage de l'Ancien Testament ?

Allez voir le 2e livre des Rois, 1,8. Pourquoi ce rapprochement ? Que veut suggérer Marc ?

versets 7 et 8.

Regarder de près la formule du verset 7. Vous paraît-elle étrange ? Pourquoi ?

Quelle différence entre les deux baptêmes :

le baptême dans l'eau de Jean et le baptême dans l'Esprit ?

5. Etude de 1, 9-11

- Combien de petites parties dans cette séquence ?

verset 9

Comparer le début de ce verset avec l'Exode 2,11. Quelle ressemblance ?

De qui parle-t-on dans le livre de l'Exode ? A quel moment de sa vie ?

Pourquoi ce rapprochement ? Que veut suggérer Marc ?

versets 10 et 11.

Allez lire Isaïe 63,7 - 64,4. De quoi s'agit-il dans ce texte ?

Quelles ressemblances entre Marc et Isaïe ?

Pourquoi ce rapprochement ? Que veut suggérer Marc ?

« L'Esprit comme une colombe descend sur Jésus » : qu'est-ce que cela signifie ?

L'Esprit dans la Bible, c'est qui ? Quel est son rôle ? Que veut suggérer Marc ?

verset 11 : « Tu es mon fils bien-aimé, il m'a plu de te choisir ».

Rapportez-vous aux Psaumes 2,7; à Isaïe 42, 1-2; à la Genèse 22,2.12.16.

Pourquoi cet amalgame et ces rapprochements ? Que veut suggérer Marc concernant Jésus ?

6. Etude de 1, 12-13

- D'après vous, que signifient dans la Bible les mots et expressions :

le départ, 40 jours, fut tenté, Satan, bêtes sauvages, anges, les anges le servaient ?

A quoi vous font penser ces mots et expressions : personnes, situations, etc.

Notez,

- D'après vous, que veut suggérer Marc à travers cet épisode ? Que dit-il de Jésus ?

7. Et maintenant relisez l'ensemble du passage 1,1-13.

Voyez-vous l'unité de ces 13 versets ?

Comment sont-ils une présentation d'ensemble de ce qu'est Jésus selon la foi chrétienne partagée par Marc et la communauté chrétienne dans laquelle et pour laquelle il écrit ?

Jacques MUSSET

1. 1,1-13 : Ce passage constitue le prologue de l'évangile de Marc;
il est comme une grande porte d'entrée qui donne accès à l'ensemble de la maison.

2. Combien de séquences dans ce passage ?

- Introduction générale 1,1.
- Jean désigne Jésus 1,2-8.
- Baptême de Jésus: Jésus reçoit l'Esprit et est proclamé Fils bien-aimé de Dieu, 1,8-11.
- Tentation de Jésus. Jésus triomphe de Satan, 1,12-13.

3. Etude de 1,1 ;

3.1 - **Evangile = Bonne Nouvelle**, mais de qui ? de quoi ? .

- Dans le langage profane de l'antiquité, ce mot désigne la bonne nouvelle d'une victoire ou l'annonce des grands événements de la vie de l'empereur .
- Dans l'Ancien Testament :
D'abord en Isaïe, le mot désigne la bonne nouvelle du retour d'exil (536 av. Jésus), l'annonce de la libération du peuple de Dieu exilé et du retour de ce peuple sur la terre de Dieu.
Ce nouvel Exode est salué comme une merveille de Dieu, sa victoire sur les forces de mort et de fatalité. Isaïe 40,9-11; 52,7; 61,3.
Puis ce mot désigne la bonne nouvelle de la victoire de Dieu et de la libération du peuple à venir, qui auront lieu à la fin des temps, lors de la venue du messie.
Ce sera alors le véritable règne de Dieu sur toutes les nations. Psaumes 96,2-10.
- Dans le Nouveau Testament :
C'est l'événement Jésus, ce qu'il a dit et ce qu'il a fait.
Pour les premiers chrétiens, c'est en Jésus ressuscité que se réalise la libération attendue; c'est en lui qu'advient le règne de Dieu; c'est en lui que se révèle la victoire de Dieu sur les forces du mal, de mort et de fatalité.
- A partir du 2e siècle,
le mot finit par désigner chacun des livres qui racontent et proclament la Bonne Nouvelle qu'est Jésus.

3.2 - **Commencement de l'Évangile**

Parmi les sens possibles, on peut proposer les suivants :

Ou bien : les premiers mots

concernant la libération des hommes et la victoire de Dieu qui se réalisent en Jésus.

Ou bien : les premiers mots de la libération des hommes et de la victoire de Dieu

qui s'inaugurent en Jésus mais qui continuent avec les disciples de Jésus. De fait, on voit en Marc les disciples pratiquement toujours associés à Jésus : ce que Jésus fait et dit, les disciples ont à le faire et à le dire. C'est le même dynamisme qui est à l'œuvre.

3.3 — **Jésus**

C'est le nom de cette personne particulière, historiquement située, dont la foi chrétienne dit qu'il est l'Évangile.

3.4 — **Christ**

C'est l'un des titres majeurs donnés à Jésus par les premiers chrétiens.

Mot grec qui traduit le mot hébreu *Messie*.

Dans la Bible, ce mot veut dire : consacré par Dieu

pour remplir en son nom et au bénéfice du peuple une mission de salut et de libération.

— C'est d'abord le roi qui est désigné comme tel;

— puis, après la disparition de la royauté avec l'exil, c'est un fils de David que Dieu suscitera pour faire advenir le monde nouveau aux derniers temps.

— Le titre de messie a, au temps de Jésus, une couleur politico-religieuse. C'est le libérateur qui chasse les romains, restaure Israël dans sa liberté politique et institue un règne de justice et de fraternité. Jésus refuse d'être ce messie-là et ne veut pas qu'on lui donne ce titre.

C'est après la passion de Jésus et l'expérience de sa résurrection que les premiers chrétiens lui donnent ce titre: ils reconnaissent en lui la figure du véritable messie de Dieu; c'est en lui et en nul autre que Dieu fait advenir le monde nouveau. Il n'y a plus d'ambiguïté à donner ce titre à Jésus: le messie de Dieu, c'est le crucifié.

Un des leitmotiv de l'évangile de Marc est celui-ci : oui, Jésus est bien le messie de Dieu; mais attention, ne vous illusionnez pas, le messie de Dieu, c'est le crucifié.

3.5 — **Fils de Dieu.**

• Dans l'Ancien Testament,

cette expression désigne un homme élu, choisi, adopté par Dieu.

C'est d'abord le peuple qui n'est « élu » que pour être témoin (Exode 4,22; Jérémie 31,9).

Puis, c'est le roi-messie pris du peuple

et consacré par Dieu pour être son lieu-tenant auprès du peuple (2e Samuel 7,14).

Puis ce sont tous les israélites fidèles (Deutéronome 4,1).

• Dans le Nouveau Testament,

ce titre est donné à Jésus par les premiers chrétiens: Jésus est le Fils de Dieu par excellence, celui que Dieu choisit et celui qui répond à son Dieu par une fidélité exemplaire.

Tout l'évangile de Marc rappelle que le Fils bien-aimé de Dieu n'est pas n'importe qui : c'est Jésus crucifié.

3.6 — **Résumons**

Mc 1,1 dans son langage ramassé nous dit que la Bonne Nouvelle de la victoire décisive de Dieu sur les forces de mort et de mal, la Bonne Nouvelle de la libération des hommes de toutes les formes de fatalité, c'est Jésus; c'est lui qui fait advenir le monde nouveau de Dieu; c'est lui que Dieu choisit pour cette tâche; et lui répond fidèlement à cette vocation et cette mission.

4. Etude de 1,2-8

4.1- Combien de parties dans cette séquence? .

v.2-3 : annonce de l'événement Jean .

v .4- 7 : présentation de Jean .

v.8 : Jean désigne Jésus

4.2 — versets 2-3

• La citation de l'Ecriture attribuée à Isaïe :

Qui parle? Dieu. A qui? Au peuple. De qui? Jean (messenger, voix). Jésus (toi, ton chemin, Seigneur). De quoi ? le Seigneur (Jésus) vient. Dieu envoie un messenger, Jean pour inviter le peuple à l'accueillir.

• Citation d'Isaïe. En réalité trois citations de l'Ancien Testament ont été amalgamées par Marc :

Malachie 3,1. Dans la période qui a suivi l'exil (480-460), le peuple vit de rudes désillusions. L'espérance d'un monde renouvelé ne se réalise pas: corruption, exploitation de petits, relâchement dans le service cultuel sont le pain quotidien. D'où la question: « Où est le Dieu sauveur et libérateur ? ». La prédication du prophète Malachie est une réponse à cette vague de scepticisme : Dieu envoie un messenger pour redonner confiance à son peuple; Dieu va venir car il est fidèle à sa promesse. A la fin du livre, en 3,23-24, ce messenger c'est Elie (au temps de Jésus, on pense que l'avènement du monde nouveau est précédé du retour du grand prophète Elie).

Exode 23,20. Ce passage de l'Exode s'adresse à Moïse. Manière pour Marc de suggérer que Jésus est un nouveau Moïse

Isaïe 40,3. Ce texte annonce l'intervention imminente de Dieu qui va permettre le retour de l'exil, c'est-à-dire la fin d'une situation de détresse. La citation est quelque peu transformée pour être appliquée à Jean et à Jésus. Notez qu'en Marc, c'est Jésus qui est le Seigneur, un des titres importants donnés à Jésus par les premiers chrétiens.

Résumons : En appliquant ces citations de l'Ancien Testament à Jésus et à Jean-Baptiste, Marc dit équivalamment ceci : Voici que Dieu intervient d'une manière décisive pour la grande libération du peuple: accueillez-le et reconnaissez-le. C'est Jean-Baptiste le nouvel Elie, messenger de cette Bonne Nouvelle. Le libérateur et la libération, c'est Jésus le nouveau Moïse qui est aussi le Seigneur .

4.3. — versets 4-7

• Le **désert** : lieu d'épreuve, de tentation, mais aussi lieu de retrouvailles et d 'alliance de Dieu et de son peuple.

• Un **baptême** de conversion en vue du pardon des péchés: Jean comme la plupart des juifs de son époque attend la venue imminente du règne de Dieu. Dieu vient mettre fin au vieux monde pourri et faire advenir le monde nouveau. Il faut être prêt à l'accueillir , sinon on est condamné. Le baptême est le signe de cette conversion du cœur, de ce retournement intérieur, de cette disponibilité. Le geste du baptême: ce rite est pratiqué dans le judaïsme pour la purification des impuretés rituelles. Il est répétitif. Ici, le baptême s'adresse à tous, et tous le pratiquent, mais une seule fois. L'ablution unique est une manière de souligner l'urgence décisive de la conversion face à la venue imminente de Dieu.

• L'habillement de **Jean** et son style de vie évoquent en tous points le prophète Elie, qui, selon la tradition juive, est envoyé par Dieu pour annoncer l'avènement du monde nouveau de Dieu. Marc suggère aussi de reconnaître en Jean, le nouvel Elie, précurseur des temps nouveau;

4.4 — versets 7 et 8

La curieuse formule du verset 7.

Si « venir après » ou « marcher derrière » signifient être disciple, et si « délier la courroie de la sandale de quelqu'un », est une besogne d'esclave, Jean dit équivalamment ceci : J'ai un disciple dont je ne suis pas digne d'être le disciple ni même l'esclave.

Différence entre les deux baptêmes :

Le baptême dans l'eau est une démarche pour se préparer aux derniers temps, c'est-à-dire à la venue de Dieu. Le baptême dans l'Esprit est une démarche qui fait entrer dans les temps nouveaux; c'est une plongée, une immersion dans la force créatrice et re-créatrice de Dieu, l'Esprit, qui fait irruption.

4.5. Résumons

Le monde nouveau fait son apparition en Jésus : en lui Dieu tient sa parole et ses promesses. Jean n'a pour vocation que de désigner Jésus, plus fort et plus grand que lui. Pourquoi cette insistance, commune à tous les évangélistes, à montrer la supériorité de Jésus par rapport à Jean ? Il semble bien que cette présentation révèle des problèmes de concurrence et d'opposition entre les premières communautés chrétiennes et les communautés se réclamant de Jean-Baptiste.

5. Etude de 1,9-11 : Baptême de Jésus

5.1 - Deux parties dans cette séquence.

- Le Baptême proprement dit, verset 9.
- L'Esprit descend sur Jésus et la voix adressée à Jésus, verset 10-11.

5.2 — verset 9

L'expression « en ces jours-là » qui met Jésus en scène reproduit exactement celle qui introduit Moïse au début du livre de l'Exode 2,11. Nouvelle manière discrète pour Marc de nous suggérer que Jésus est le nouveau Moïse.

5.3 — versets 10-11

Nous avons ici un petit scénario apocalyptique. L'apocalypse (en grec = révélation de ce qui est caché) est une révélation de ce qui ne se voit pas avec les yeux de chair, mais seulement avec les yeux de la foi. Les auteurs bibliques l'emploient par temps de crise quand rien n'est plus évident, ni la présence de Dieu ni la fidélité à sa parole. Ainsi veulent-ils affirmer dans la foi qu'en dépit des apparences, Dieu n'est pas absent et qu'il réalise ses promesses. Le langage apocalyptique fourmille d'images codées. Nous en avons ici quelques échantillons: l'ouverture des cieux, la descente de l'Esprit sous forme visible, l'audition de la voix divine. L'utilisation par Marc de ce langage signifie que la véritable identité de Jésus n'est perceptible qu'avec les yeux de la foi.

« *A l'instant où il remontait de l'eau* », cette expression renvoie à Isaïe 63,7-64,4. Ce qui est demandé dans la prière d'Isaïe s'accomplit en Jésus: Jésus est le nouveau Moïse qui, par sa plongée dans le Jourdain, mime la traversée de la mer rouge et refait ainsi l'itinéraire de son peuple; en lui, Dieu met son Esprit; par lui s'accomplit la véritable libération; sur lui, les cieux s'ouvrent.

« *L'Esprit comme une colombe descend sur lui* ». Cette expression indique que les temps nouveaux sont arrivés et que Jésus en est l'initiateur. Dans les milieux des scribes et des pharisiens, le don de l'Esprit était attendu pour la fin des temps inaugurés par le Messie. Depuis les derniers prophètes (4e-3e siècles avant J.C.), l'Esprit, disait-on avait cessé d'être envoyé au peuple. Les cieux étaient fermés. Marc, dès le début de son récit, affirme que le monde nouveau a fait son apparition: les cieux se déchirent, l'Esprit descend sur Jésus, c'est donc lui le messie.

« *La voix des cieux: Tu es mon fils bien-aimé...* » Trois emprunts à l'Ancien Testament :

- Psaume 2,7. Dans ce psaume messianique, l'appellation « *Tu es mon fils* » désigne le messie royal à venir, fils de David et création de Dieu. Jésus est ce messie.

- Isaïe 42,1-2. C'est le début du premier chant du serviteur souffrant. Jésus n'est pas n'importe quel messie: il a l'attitude humble et souffrante du serviteur d'Isaïe; il est le messie crucifié. Marc entonne ici un refrain qu'il ne cesse de reprendre tout au long de son évangile : c'est dans la croix que Jésus se manifeste comme le messie de Dieu.

- Genèse 22,2.12.16. « *Fils bien-aimé* » est une expression rare dans la Bible qu'on ne rencontre guère que dans l'épisode du sacrifice d'Isaac. Par trois fois, Isaac est appelé « fils bien-aimé ». Discret clin d'œil de Marc pour nous dire que Jésus est le nouvel Isaac que Dieu son Père n'a pas hésité à offrir et à donner sans réticence. .